

A TRAVERS LA MODE



IL faut en croire le *Niroir des Modes*, à qui nous empruntons ces notes, on portera beaucoup, ce printemps, les étoffes à carreaux. Non seulement des robes en tissus souples, à carreaux indéfinis, agrémentés de garnitures unies, mais des costumes en sergé bleu ou marron garnis de biais, de bouffants et de vestes de soie écossaise rouge, bleue, jaune et verte. Le crêpon est très à la mode, en couleurs variées, des gris clairs, des verts, des rouges foncés et des violets.

**

L'ampleur croissante du sommet des manches est un changement à noter, et qui, pour être graduel, n'en modifiera pas moins l'aspect général des costumes. La manche plate, qui a eu tant de succès, va enfin être supplantée par la manche à gigot, d'ancienne renommée. Les fronces sont assez prononcées au sommet, même en ce moment, et par conséquent il n'est point hasardeux de prédire le déclin de la manche Renaissance.

Il va sans dire qu'un grand nombre des costumes de printemps ont des séries de plis plats au sommet de leurs manches et un bouffant volumineux au coude; la mode ne saute pas brusquement d'un extrême à l'autre, mais ceux qui voient assez loin dans l'avenir du costume, pour être en quelque sorte prophètes, signalent à l'horizon la grande manche des années passées. Cela signifie qu'il faut nous attendre, dans quelque temps, naturellement, à voir reparaître la taille plus fine et la corbeille plus accentuée des hanches emprisonnées maintenant dans le corset nouveau.

**

D'autres étoffes de printemps sont la popeline à carreaux écossais bleus ou verts, ou à rayures sur fond sombre; les tissus de laine très souples se faisant avec des vestes en batiste et des manches demi-longues, le crêpe de Chine météore, satiné, diaphane, les flanelles imprimées, rappelant les velours imprimés, tant vus pendant l'hiver. Une robe ravissante, en météore bleu delft, désirable pour la rue et pour la maison, est ornée de filet guipure et d'étroits entre-deux. La jupe entière est plissée en plis pincés, aussi fins que possible et à un haut volant en plis et entre-deux. La manche à ballon est sans doublure à partir du coude. Sur les épaules, il y a un collet de guipure, et à la taille, une étroite ceinture de satin.

**

Les demi-toilettes ont des manches écourtées, s'arrêtant à ras de bras, sans même un sabot pour en adoucir le contour. Une combinaison hardie, créée par un couturier parisien, est une blouse en lousine réséda brillant, avec une étoile copiée du manteau du Mikado, une bande de satin noir brodée de narcisses jaunes et blanches et séparée devant par un jabot de dentelle.

**

Les jupes des robes de ville sont fournies, se faisant en lainages, sergé, cachemire, crêpon; mais celles des toilettes de soirée sont encore collantes, serrant les han-

ches comme une gaine et se dépliant ensuite en trains fantastiques, pareilles à des carolles de fleurs.

**

Le paletot sac, demi-long, sera de plus en plus porté et se fera en taffetas, peau de soie, chiffon, garni de guipure.

**

Le chignon bas n'est pas très porté en soirée, mais les cheveux massés au sommet de la tête, se placent maintenant un peu moins haut. Les ornements de coiffure sont nombreux, un cordon de roses, de gui, de tulle, étant le plus porté.

**

Avec le retour de la belle saison, les blouses, abandonnées pendant quelques temps, sont ressuscitées. Elles sont élégamment ornées de plis, de broderie, d'entre-deux et de guipure et portent ombrage aux chemisettes plus modestes, d'une si grande utilité. Les cols aussi ont perdu leur aspect de sévérité, si peu en harmonie avec les tissus souples dont ils sont faits. Ils sont en batiste plissée accordéon, ayant un jabot devant, plissé accordéon ou un nœud à-coques courtes et pans retombants.

Toutes sortes de ceintures de fantaisie sont employées; elles sont en élastique clouté de cabochons, en galon d'or, brodé de couleurs de paon, en cuir repoussé, et cependant, rien ne peut se comparer à la ceinture de satin noir, fermant par une belle boucle en métal ouvragé.

La garniture pèlerine consiste en un volant en forme, rapporté aux épaules ou au bas de la jupe; il se distingue des autres, en ce qu'il est sans ampleur.

Parmi les couleurs printanières sont l'acanthé, l'acajou, le puce, le vert saule et le bleu toujours si seyant. Il n'y a à noter, que des modifications graduelles dans les façons, et une variété dans les détails qui tiendra la femme élégante en alerte d'une semaine à l'autre.

Entre la robe ordinaire de cette année et celle de l'année dernière, il n'y a que peu de différence, si ce n'est dans la couleur. Les draps satinés aux nuances claires, aux tons pâlis, tels que le bleu, le gris, le mauve et le rose, rivalisent avec l'alpaga, la serge et le taffetas. Depuis quelque temps, les gazes et les grenadines n'ont pas eu la faveur de la mode, mais maintenant que ces tissus se sont assouplis, qu'ils ont pris un moelleux et un lustre intraduisibles, il n'y a plus aucune raison pour les délaissier?

**

Les jupons de dessous constituent une partie très importante de la toilette, et on ne saurait les négliger, sous peine de détruire l'harmonie et la correction devant distinguer nos costumes. Les soies à fleurs et les brocarts sont fort en évidence pour ces jupes de dessous, presque aussi riches que celles qui les recouvrent. Leur coupe cependant est aussi simple que possible, ne devant produire aucun pli dans la robe et s'adaptant sur les hanches, pour se distendre au bas. La fermeture se fait aux côtés du tablier, le milieu, derrière, étant légèrement froncé. Le bas est orné de deux volants en forme, celui du haut en brocart et l'autre en taffetas glacé ou en soie à côtes d'une nuance contrastante. Avec les jupes fourreau, il est indispensable que les jupons de dessous soient très moulants, comme la moindre ampleur paraîtrait désavantageusement à travers le tissu de la robe.